



## Une histoire qui remonte à loin

Les partis politiques ont été tissés dans l'étoffe de la démocratie des États-Unis pratiquement dès la fondation de la nation, bien que la Constitution des États-Unis ne dise rien à leur sujet et que certains Pères fondateurs les eussent rejetés d'emblée.

Dans les essais fédéralistes de 1788, Alexander Hamilton et James Madison décrivirent les dangers représentés par des factions politiques internes. George Washington, le premier président du pays, n'adhéra jamais à un parti politique et exprima l'espoir qu'aucun ne serait formé.

Mais l'ironie du sort fut que le système fondé sur le bipartisme aux États-Unis naquit de l'esprit de conseillers de George Washington, notamment Hamilton et Madison. Le parti Fédéraliste, dirigé par A. Hamilton, favorisait un gouvernement central solide et des liens plus étroits entre le gouvernement et les hommes de fortune. Le parti démocrate-républicain, fondé par James Madison et Thomas Jefferson, appuyait un rôle limité pour le gouvernement central et une approche plus populiste en matière de gouvernement.

L'élitisme des Fédéralistes réduisit leur attrait, et leur refus de soutenir la Guerre de 1812 se retourna contre eux lorsque celle-ci se termina bien. En quelques années, le parti disparut.

En haut : Les démocrates, réunis à leur convention nationale de 2008 à Denver, ont choisi le sénateur Barack Obama pour être leur candidat à la présidence.

Comme son nom l'indique, l'Ère des bons sentiments (1816-1824) sous le président James Monroe fut une période où la politique partisane fut mise en sourdine ; mais en 1828, des frictions internes furent déclenchées par une scission au sein du parti démocrate-républicain. Les démocrates jacksoniens, sous la direction d'Andrew Jackson, devinrent le parti démocrate moderne. Une faction plus conservatrice, dirigée par Henry Clay, forma le parti whig.



Andrew Jackson

## Des politiques en évolution

Les démocrates appuyèrent la primauté de l'exécutif (le président) sur les autres branches du gouvernement et étaient opposés aux programmes qui, d'après eux, renforceraient le secteur industriel aux dépens du contribuable. Les whigs favorisaient la primauté du législatif (le Congrès) et soutenaient la modernisation industrielle et le protectionnisme économique.

Le parti whig s'effondra dans les années 1850, supplanté par le parti républicain anti-esclavagiste, qui adopta un grand nombre des politiques économiques des whigs, dont leur soutien des banques nationales, des sociétés ferroviaires et des tarifs élevés.

Au cours des décennies suivantes, les noms des deux principaux partis politiques aux États-Unis ne changèrent plus, mais les politiques qu'ils défendaient évoluèrent au fur et à mesure que les conditions dans le pays et les priorités de l'électorat changeaient.

Le parti démocrate est considéré comme étant de tendance plus libérale, et le parti républicain, de tendance plus conservatrice. À l'intérieur de ces grandes catégories idéologiques, chaque parti se compose d'une vaste gamme de convictions et d'opinions. Beaucoup d'Américains se considèrent comme « indépendants » (non affiliés à un parti quelconque), et leur nombre aux urnes est en croissance.

## Rouge et Bleu

Durant la nuit des élections aux États-Unis, les chaînes de télévision mettent à jour la carte du pays en coloriant chacun des États en rouge et en bleu selon que les électeurs y votent en majorité pour les républicains (rouge) ou pour les démocrates (bleu). C'est un affichage que les Américains comprennent intuitivement car le système de bipartisme fait partie de leur vie quotidienne.



### Le bipartisme

En 2008, le parti démocrate était le plus grand parti politique du pays, avec plus de 74 millions d'électeurs (37 % des électeurs inscrits) se déclarant affiliés à cette mouvance, selon le Centre de recherche Pew. Barack Obama est le 15ème démocrate à occuper la présidence des États-Unis.

George W. Bush a été le 19ème républicain à ce poste. En 2008, le parti républicain était le deuxième parti politique du pays, avec près de 56 millions d'adhérents, soit environ le quart de tous les électeurs inscrits.

Un candidat nommé par le parti démocrate ou le parti républicain à la course à la Maison-Blanche a remporté chacune des élections présidentielles depuis 1848, et l'un de ces deux partis a contrôlé la Chambre des représentants ou le Sénat depuis 1856. D'autres partis ont obtenu des sièges au niveau national ou à celui des États, mais aucun d'entre eux n'a eu un appui suffisant pour former un bloc de voix au Congrès ou pour présenter un candidat d'envergure qui puisse sérieusement briguer la présidence des États-Unis.

Parmi les formations politiques appelées « partis tiers » qui se disputent l'attention des électeurs américains, on trouve le parti de la Constitution, qui favorise un retour aux principes initiaux des Pères fondateurs tels que cette mouvance l'entend; le parti Vert, qui défend la bonne entendance de l'environnement et la justice sociale ; et le parti libertarien qui préconise un rôle minime pour le gouvernement dans la vie des citoyens.

En haut : Les républicains acclament les orateurs à leur convention nationale de 2008 à St Paul, dans le Minnesota. Deuxième rangée, à gauche : Les caricaturistes emploient depuis longtemps l'image de l'âne pour symboliser les démocrates et celle de l'éléphant pour symboliser les républicains. Deuxième rangée, à droite : L'homme d'affaires Ross Perot a brigué la présidence en tant que candidat indépendant en 1992 et en 1996, obtenant près de 19 % des voix la première fois.

